

NOUVELLES D'

ISRAEL

JÉRUSALEM EST AMOUREUSE

JUDAÏSME

Le port de la kippa est-il un commandement ou uniquement une tradition?

À VITESSE SUPERSONIQUE

Une nouvelle puce permet à l'ordinateur de travailler cent fois plus vite



בית שלום
BETH-SHALOM

Aides bibliques pour la vie



Seulement
quelques copies
disponibles!

THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

- Brochure, 44 pages
No de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

- Brochure, 16 pages
No de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00

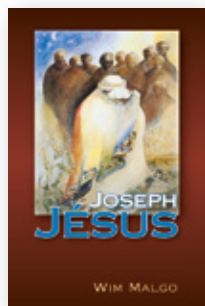


MARK HITCHCOCK

55 réponses à vos questions sur l'au-delà

Ce livre répond à plus de 50 questions brûlantes sur la vie après la mort. Même si vous préférez éviter ce sujet, la mort ne vous évitera sûrement pas. Posez donc ces questions si difficiles. Voici les réponses qu'il vous faut, même aux questions que vous n'oserez probablement pas formuler – précises et concises, compréhensibles et instructives.

- Livre de poche, 300 pages
No de commande 190016
CHF 25.00, EUR 18.00



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

- Livre relié, 235 pages
N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

- Livre relié, 424 pages
N° de commande 190280
CHF 20.00, EUR 14.00

Seulement
quelques copies
disponibles!

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



CHERS AMIS D'ISRAËL

Les tentatives de jeunes Palestiniens de franchir la clôture de sécurité entre la bande de Gaza et Israël ont été mises en scènes par la Hamas pour attirer à nouveau l'attention de l'opinion publique mondiale sur le problème palestinien, car celui-ci menace de tomber dans l'oubli en raison de situations beaucoup plus dramatiques en Syrie et avec le régime iranien. Depuis que le plan palestinien et arabe qui constituait à détruire par la guerre l'État juif à peine né a échoué il y a soixante-dix ans, les Palestiniens essaient d'en finir avec l'État juif d'une autre manière, en réclamant régulièrement leur droit au retour dans leur patrie perdue et en espérant composer ainsi la majorité démographique de la population.

Les Palestiniens, et en particulier le Hamas, essaient d'exploiter la mémoire courte du reste du monde pour lui faire croire qu'ils ont été chassés de leur patrie sans qu'il y ait faute de leur part et de manière illégale. Ils remportent même un succès considérable, car la plupart des gens ne se souviennent plus comment est arrivée la «catastrophe», comme les Palestiniens nomment ces événements. Il faut donc absolument réexpliquer comment les choses se sont passées.

Le plan de partage de la Palestine était une résolution prise par la Société des Nations. Les Juifs ont accepté ce plan, les Palestiniens l'ont au contraire rejeté dès le début, alors même que la plus grande partie du pays leur était attribuée, parce qu'ils étaient beaucoup plus nombreux.

Les Palestiniens alliés à six pays arabes voisins, ont déclaré la guerre aux Juifs en étant convaincus qu'ils allaient mettre fin à ce «cauchemar» d'un État juif en moins de deux semaines.

Mais, contre toute attente, les Juifs ont non seulement gagné la guerre mais ont aussi pu déplacer les frontières à leur avantage. Mais même dans l'hypothèse où les Juifs auraient perdu la guerre, y aurait-il eu alors un État palestinien? Nous pouvons dire avec certitude que cela n'aurait pas été le cas, car les pays voisins qui avaient participé à la guerre voulaient en somme conquérir une portion aussi grande que possible de ce pays pour agrandir leur propre territoire. En cas de victoire des Arabes, une nouvelle guerre aurait très probablement éclaté entre les puissances arabes au sujet de la répartition du territoire conquis.

Après la guerre de 1949, les Palestiniens auraient pu créer un État sur le territoire qui leur restait, mais ceux de la partie ouest ont préféré se joindre à la Jordanie et ceux de la bande de Gaza à l'Égypte, car ils n'étaient pas capables de gérer un État par eux-mêmes. Le fait que la résistance palestinienne qui s'en est suivie n'était pas dirigée contre la Jordanie ou l'Égypte, mais principalement contre Israël, montre qu'ils n'ont jamais accepté la perte de territoire et essayaient par tous les moyens de faire de nouveau retourner la «catastrophe» de 1948 en leur faveur.

Malgré la perte dramatique que cela représente pour les Palestiniens, il serait bon pour eux d'apprendre à regarder en face ces faits tragiques. Il est aussi temps que l'ONU commence à parler de manière claire aux Palestiniens et leur dise: vous avez refusé tous les compromis et vous avez déclenché la guerre, vous avez perdu et vous devez donc en supporter les conséquences.

L'Allemagne est probablement la meilleure comparaison historique que l'on puisse faire à ce sujet. Est-ce qu'aujourd'hui, l'Allemagne peut venir réclamer tous les territoires à l'est de la ligne Oder-Neisse comme si rien ne s'était passé? Les événements de la Seconde Guerre mondiale ne peuvent pas être effacés et ils ont coûté cher à l'Allemagne. Il en est de même pour les Palestiniens. Ils n'étaient pas prêts à accorder aux Juifs une partie du territoire de la Palestine. La coopération de leur dirigeant de l'époque, le cheik Hadj Amin El-Husseini, avec Hitler est le meilleur exemple de ce qu'étaient les vraies intentions des dirigeants palestiniens. Il est temps que le monde et les dirigeants palestiniens voient la vérité en face.

Le fait que l'État d'Israël a été créé envers et contre tous les obstacles nous montre qu'un être supérieur orchestre les événements et accomplit Sa volonté.

En faisant confiance au dirigeant suprême, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

Frederick Winkler

4 **TITRE:** Jérusalem est amoureuse

6 **TITRE:** Israël entre l'inauguration de l'ambassade, «la marche du retour» et Naqba

7 **TITRE:** L'absurdité des débordements violents

POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

10 L'Arabie saoudite emprunte-t-elle une nouvelle voie?

SOCIÉTÉ

12 Brèves nouvelles

12 Le port de la kippa est-il un commandement ou une tradition?

14 Les Nations unies honorent l'altruisme israélien

15 L'absurde politique de YouTube

SCIENCE

16 Brèves nouvelles

18 À vitesse supersonique

19 L'aéroport de tous les superlatifs continue à être agrandi

20 La participation israélienne à la recherche sur l'autisme

22 **BIBLE:** Israël un peuple unique
Vingt-sixième partie: l'empire romain

TITRE

JÉRUSALEM EST AMOUREUSE

Les États-Unis ont transféré leur ambassade à Jérusalem et à présent, en Israël, on parle de Trump comme s'il était un Cyrus moderne

Le 14 mai 2018 sera inscrit dans les livres d'histoire d'Israël comme un jour historique. Il y a soixante-dix ans, c'est ce jour-là qu'eut lieu la proclamation de l'État d'Israël. Selon le calendrier juif, ce jour tombe en 2018 aussi sur la Journée de Jérusalem qui marque le début de la cinquante-et-unième année de la réunification de la ville. Mais ce jour de l'année 2018 va entrer dans l'histoire parce qu'il fut l'occasion de célébrer le transfert de l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem lors d'une inauguration solennelle. Par cet acte, la plus grande des grandes puissances de ce monde a reconnu la relation historique du peuple juif avec Jérusalem et a posé avec assurance les jalons pour une reconnaissance internationale de la ville de Jérusalem comme étant la capitale de l'État d'Israël.

La cérémonie a eu lieu dans un bâtiment du quartier d'Arnona qui va servir d'ambassade américaine provisoire jusqu'à ce que la construction du complexe de l'ambassade définitive soit terminée. La cérémonie d'inauguration a été l'achèvement d'un processus qui a débuté en décembre 2017 par la déclaration du président Donald Trump reconnaissant Jérusalem comme étant la capitale d'Israël. À l'époque, beaucoup de gens avaient prophétisé que Trump faisait toujours beaucoup de promesses, mais qu'il ne les tenait pas souvent et que le transfert de l'ambassade serait sûrement régulièrement remis à plus tard à cause de la crainte de déclencher des tensions dans la région. Cependant, cette fois-ci, Trump n'a pas

seulement fait une promesse, mais l'a aussi tenue.

Plus de 800 invités ont assisté à la cérémonie, pendant laquelle tous ont insisté sur l'importance de l'unité et de la paix. Parmi les invités, il y avait une délégation de 250 personnes en provenance des États-Unis, dont la fille du président des États-Unis, Ivanka Trump, son mari Jared Kushner, ainsi que des députés du Congrès et de la Chambre des représentants ainsi que des membres de haut rang du gouvernement, comme le ministre des finances, Steven Mnuchin, et le chargé de mission pour le Proche-Orient, Jason Greenblatt. Les invités israéliens étaient bien sûr le Premier ministre Benyamin Netanyahu, le président Reuven Rivlin, des ministres du gouvernement et des députés de la Knesset ainsi que des représentants des partis de l'opposition. De plus, 40 ambassadeurs du monde entier étaient présents, entre autre les ambassadeurs de la République tchèque, de la Hongrie, de la Roumanie et de l'Autriche qui avaient choisi d'ignorer l'appel de l'Union Européenne à boycotter la cérémonie.

Mais les vraies vedettes de la journée étaient les douzaines de membres de la délégation américaine venus de toutes les régions des États-Unis, tant des juifs croyants que des chrétiens. Ils ont fait le voyage à Jérusalem pour assister avec un enthousiasme débordant à cet événement historique. À première vue, ce mélange de chrétiens croyants et séculiers ainsi que de juifs orthodoxes semblait étrange, mais on ne pouvait qu'être impressionné en voyant



leur profonde émotion. Ils ont écouté les orateurs avec recueillement. Le pasteur baptiste Robert Jeffress, le révérend évangélique John Hagee et le rabbin hassidique Habad Zalman Wolowik se sont succédés au pupitre pour prononcer des paroles de bénédiction et de prière.

De nombreux auditeurs présents dans la salle évoquèrent la vision du Jugement dernier. Quand ils entendirent le nom du rabbin Lubavitch associé dans une même phrase à celui de Jésus-Christ, ils ont pensé à la prophétie d'Ésaïe: «Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples» (Ésaïe 56:7). D'autres comparent Trump au roi Cyrus le Grand lui-même, ce souverain de l'Antiquité qui a laissé le peuple juif quitter l'exil babylonien et retourner à Sion.

En entendant les discours, tout le monde avait l'impression que c'était un moment où l'index dirige le cours de l'histoire. Le président américain Trump prit la parole par le biais d'un message enregistré sur vidéo: «Cet État, ainsi que la nation toute entière, sont la preuve que le peuple juif est animé d'un esprit inébranlable. Les États-Unis seront toujours un ami fidèle d'Israël et son partenaire dans sa quête de liberté et de paix.» Le Premier ministre israélien, Netanyahu a ajouté: «Cette journée est un grand jour pour Jérusalem, un jour qui va rester gravé dans la mémoire nationale de plusieurs générations. C'est ici que notre patriarche Abraham a été choisi pour être à la tête de notre nation. C'est ici que le roi Salomon a construit le Temple et que les Maccabées ont redonné

à Israël sa souveraineté. C'est ici que 2000 ans plus tard, ces paroles émouvantes ont été prononcées: le mont du Temple est entre nos mains. Ces mots soulignent que nous sommes ici pour y rester.»

Les répercussions sur la scène internationale du transfert de l'ambassade ont pu être ressenties presque jusqu'au cœur de Jérusalem. Contrairement aux condamnations des États arabes, et à l'inquiétude au sujet du processus de paix exprimée par la majorité des États de l'Union Européenne, certains pays ont décidé d'imiter Trump et de transférer eux aussi leur ambassade à Jérusalem. Avant la fin du mois de mai, les ambassades du Paraguay et du Guatemala ont été ouvertes dans la capitale d'Israël. Parallèlement, la Hongrie, la Roumanie, la République tchèque, le Honduras et l'Ukraine ont fait savoir qu'ils envisageaient eux aussi de transférer leur ambassade à Jérusalem dans un futur proche.

À Jérusalem, une ville qui faisait figure de paria sur la scène internationale pendant des décennies, on était stupéfait devant cette vague inattendue de popularité. En reconnaissance du geste des États-Unis, une place de la ville a été baptisée du nom du président américain.

On peut débattre sans fin pour savoir si Trump est vraiment le Cyrus moderne, un élément du plan divin pour le temps du Jugement dernier, ou s'il est un simple hooligan qui a du succès. Mais une chose est sûre: il a gagné pour un bon moment l'affection de nombreux citoyens de l'État d'Israël. Mori Lidar

ISRAËL ENTRE L'INAUGURATION DE L'AMBASSADE, «LA MARCHE DU RETOUR» ET NAQBA



On le savait par avance: le 14 mai 2018, le soixante-dixième anniversaire de l'État d'Israël, ne se déroulerait pas sans incident ni dans le calme. Mais même les plus pessimistes n'avaient pas imaginé que des événements si extrêmes allaient se dérouler: d'un côté, «douze points» pour Israël lors de l'Eurovision, de l'autre, le premier échange de coups direct entre Israël et l'Iran; d'un côté l'inauguration solennelle de l'ambassade américaine en Israël à Jérusalem, de l'autre le nombre important de victimes et de blessés pendant la «marche du retour»; d'un côté, l'annonce que les forces armées israéliennes disposaient de l'avion de combat le plus moderne du monde, le F-35, et ne se contenteraient pas de survoler Israël, de l'autre les protestations de solidarités avec Gaza qui dégénèrent et les manifestations Naqba de la part des Arabes israéliens.

D'autres situations extrêmes ces dernières semaines: le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas a certes veillé à ce que des actes de violence à l'exemple de Gaza n'aient pas lieu en Cisjordanie, entre autre parce que ces actions ont été planifiées par le Hamas, qui, malgré la réconciliation, reste son ennemi juré. Mais cela ne l'a pas empêché de se joindre aux voix qui scandaient des slogans anti-israéliens: «Sionistes, assassins d'enfants!» Toute chose a ses deux facettes, qui semblent ici aussi absurdes l'une que l'autre. Comme par exemple le fait que l'Union Européenne, qui garde ses distances et qui ne dit rien quand paraît une parodie hollandaise considérée comme antisémite de la chanson israélienne de l'Eurovision, s'est bruyamment mêlée, jusqu'au moment de la clôture de la rédaction, du fait qu'un activiste israélo-arabe des droits de l'homme, qui n'a pas brillé par son pacifisme, a été blessé d'une manière qui n'a pas encore été élucidée en participant à Haïfa à des manifestations de citoyens arabes qui a dégénéré. Ou alors les plaintes de la population palestinienne de la bande de Gaza, alors qu'elle-même a détruit

volontairement les pipelines par le biais desquels Israël l'approvisionne en diesel et en gaz et a elle-même veillé à ce que le point-frontière Kerem Shalom soit temporairement bloqué même pour les livraisons de biens de première nécessité fournis par Israël, comme des couches et des médicaments.

Après-coup, on peut retenir que les manifestations pour lesquelles se sont rassemblés les Palestiniens de la bande de Gaza pendant des semaines sont à mettre sur le compte de quelques hommes qui ont monté cette «marche du retour». Le Hamas est dans l'impasse à cause de la situation catastrophique dans la bande de Gaza, la technologie israélienne contre les tunnels terroristes, l'animosité persistante avec le Fatah et son propre rattachement à l'Iran, au Hezbollah et au Qatar. Il était donc nécessaire de mettre en œuvre une nouvelle stratégie qui jetterait l'opprobre sur le Fatah, qui le monterait en épingle lui, le Hamas, comme le seul dirigeant du peuple palestinien et – ce qui n'est pas moins important – qui susciterait l'empathie du reste du monde. En appliquant cette nouvelle stratégie, le Hamas a habilement profité du fait qu'il plaçait Israël devant un dilemme avec cette marche d'innombrables Palestiniens: si l'État juif laissait les masses scandant des slogans traverser la frontière, il était perdant. Si Israël se défendait et les stoppait, il allait s'attirer les foudres des autres pays.

Le fait que le Hamas a agi avec habileté est mis en évidence par l'expert du Proche-Orient Bassam Tawil, qui écrit pour l'usine de concepts américaine, le Gatestone Institute, dans son commentaire «une marche pour détruire Israël»: alors que la frontière de l'Égypte avec la bande de Gaza demeure fermée, indique Tawil, Israël laisse le point-frontière d'Erez ouvert pour les Palestiniens et laisse même entrer et sortir des personnes comme l'envoyé du Qatar. Cela L'Égypte n'aurait pas toléré ce passage, car le gouvernement égyptien n'autorise «ni celui-ci ni d'autres Arabes qui veulent aider les

Palestiniens de la bande de Gaza à passer la frontière dans le poste de douane de Rafah.» On peut donc se poser la question de savoir pourquoi les protestations des Palestiniens ne sont jamais dirigées contre l'Égypte. Pour Tawil, «la réponse est évidente»: «Les Palestiniens savaient qu'ils paieraient le prix fort s'ils s'attaquaient à l'armée égyptienne. Là où Israël a recours à des tireurs d'élite, l'Égypte aurait fait appel à l'artillerie et aux avions de combat.» Et il a donc suffi que l'Égypte cite le dirigeant du Hamas, Ismail Haniyeh, à comparaître au Caire en raison d'«une anarchie incontrôlée dans la bande de Gaza» pour que les protestations s'apaisent.

À première vue, le Hamas a enregistré au moins une victoire des sympathies et cela, il faut le faire remarquer, tout en restant fidèle aux principes de l'organisation terroriste qu'il est et en employant des méthodes méprisant la vie humaine! Bien qu'il ne se soit pas rapproché d'un pouce de l'objectif de «libérer la Palestine des occupants sionistes», il a cependant réussi à mettre encore une fois Israël au ban de la communauté internationale. Cela a des conséquences immédiates pour Israël, comme par exemple l'expulsion de l'ambassadeur israélien de la Turquie, et des implications à long terme, comme la venue de commissions d'enquête internationales. Cependant, même si les manifestations pour la journée de la Naqba, c'est-à-dire le jour de la catastrophe palestinienne au cours duquel les Juifs ont proclamé l'existence de leur État et les Palestiniens ont tout perdu par leur propre choix, se reproduisent année après année, les protestations des Palestiniens n'ont rien amené d'autres que des souffrances supplémentaires pour leur propre population, tandis qu'Israël peut se réjouir du fait qu'un de ses partenaires les plus importants a reconnu Jérusalem comme sa capitale au travers du transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem, et sait, grâce aux invités de la cérémonie d'inauguration de l'ambassade, que de nombreux chrétiens sont solidaires de l'État juif. **AN■**

L'ABSURDITÉ DES DÉBORDEMENTS VIOLENTS

On déplore la perte de nombreuses vies humaines et encore plus de blessés. Indubitablement, c'est le bien-être de la personne humaine qui devrait toujours être prépondérant. Il est terrible de devoir déplorer des victimes. Alors que la consternation du monde entier augmentait avec chaque victime, le Hamas se moquait éperdument du fait que même des petits enfants étaient touchés. Bien au contraire, car c'est grâce à eux qu'ont été publiés les grands titres escomptés. Et on peut ajouter avec une pointe de cynisme que plus ils sont jeunes, plus cela sert la cause du Hamas, qui peut alors être sûr d'obtenir la sympathie du monde entier. Cela a été démontré par la mort d'un bébé palestinien. Tandis que les Palestiniens – et pas seulement le Hamas, mais aussi l'Autorité palestinienne – ont saisi l'occasion de la mort d'une petite fille de huit mois pour caricaturer Israël en lui reprochant une fois de plus d'être un « assassin d'enfants », les Etats-Unis furent les seuls à travers le monde à dénoncer le fait que le Hamas avait de nouveau utilisé des gens comme des boucliers humains et envoyait non seulement des enfants sur la frontière, mais le fait en étant parfaitement conscient « qu'ils pourraient être tués. »

Le monde entier était indigné après la mort d'un si jeune enfant « suite à l'utilisation de gaz lacrymogène par les Israéliens ». Peu de gens ont prêté attention au fait que des médecins palestiniens eux-mêmes ont mis en doute les déclarations de la famille et ont plutôt mis la mort sur le compte d'une pathologie préexistante. Pendant ce temps, le Hamas a inscrit la fillette sur la liste des victimes, parmi lesquels Israël a identifié au moins « dix combattants du Hamas ayant des objectifs terroristes », qui n'étaient donc pas du tout des civils qui faisaient usage

de leur droit démocratique de manifester. Ironiquement, le Hamas lui-même a avoué par la suite que la plupart des victimes étaient des « combattants issus de ses rangs ». Il a ainsi révélé l'absurdité de l'annonce qui a été faite arguant qu'ils s'agissaient de « protestations pacifiques sur le modèle de Gandhi, de Luther King et de Mandela. » Devant ce slogan, tout le monde a fini par oublier la question la plus importante de toutes: que font les enfants et les adolescents au milieu de ce genre d'évènements? Un seul journaliste, le Français Pierre Rehov, qui travaille pour *le Figaro*, a résumé cet emploi abusif et violent de mineurs dans une vidéo qui vaut la peine d'être vue et qui porte le titre: « Behind the Smoke Screen ».

Le monde était aussi horrifié par le fait que les Palestiniens ont recensé plus de 2 000 blessés. Mais sur ce point, il ne vint à l'idée de personne que ce nombre inclut aussi les personnes qui se sont blessées par leur propre faute. Depuis des années, le Hamas ajoute aux statistiques qui doivent servir à accuser Israël des morts et des blessés, même si ceux-ci ont été les victimes de dommages causés par leur propres armes, quand par exemple un missile lancé contre Israël manque encore une fois son but, tombe trop tôt et cause des dommages aux citoyens de Gaza. Et c'est ainsi que dans les statistiques des blessés que l'on dit être causés par Israël, on trouve aussi des personnes qui ont été blessées en allumant des cerfs-volants incendiaires ou par des projectiles que les frondes artisanales lancent dans leurs propres rangs.

De plus, on peut qualifier la formule de « droit démocratique à protester » comme une absurdité. De nombreux manifestants sont venus à cause de la récompense promise. D'autres se sentaient obligés de montrer

qu'ils adhéraient aux idées du Hamas. Devant la terrible pauvreté que connaît la bande de Gaza, les 3 000 dollars promis par le Hamas aux familles des victimes sont une fortune bienvenue, mais basée sur le mépris du genre humain. Les déplacements en bus gratuits organisés par le Hamas pour rejoindre la frontière ont rassemblés de nombreuses personnes pas si volontaires que cela, et les chauffeurs de bus qui refusèrent de coopérer furent jetés en prison.

Et si au début on parlait du fait que la vie humaine était le bien le plus précieux, on peut quand même se poser la question avec étonnement: où étaient les voix qui d'habitude condamnent systématiquement les plus petits délits écologiques? Des pneus de voitures brûlés en grand nombre et des surfaces agricoles et des bois volontairement incendiés ne sont apparemment pas du terrorisme écologique s'ils sont habilement justifiés par la propagande. AN ■



UN JUIF MESSIANIQUE DANS L'ÉQUIPE DE NETANYAHOU POUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le bureau du Premier ministre israélien est très actif sur les réseaux sociaux. En Israël, peu de gens se sont rendu compte qu'une nouvelle personne avait été ajoutée à l'équipe en place. On pouvait apprendre en lisant les médias chrétiens et juifs messianiques d'Israël que la personne qui a pris la fonction de vice-conseiller de l'équipe de communication de Netanyahu est Hanaya Naftali, un Juif chrétien engagé. Naftali s'est adressé pour la première fois au grand public en 2015 pendant son service militaire dans l'armée israélienne en tant que Juif messianique avec des messages pro-israéliens foncièrement chrétiens qui reçurent un accueil très réservé de la part de certains courants juifs. La nomination de ce jeune Israélien, né en 1995 à Zefat, une ville du nord d'Israël et qui a grandi dans la Samarie du nord, où ses parents avaient déménagé, a été ignoré par la majorité des médias israéliens, mais constitue une avancée majeure pour la communauté juive messianique du pays. **AN**■



LES SOCIALISTES ISRAËLIENS SE DISTANCENT DU PARTI TRAVAILLISTE LABOUR

Nous avons plusieurs fois parlé des scandales qui ont ébranlé le parti britannique des travaillistes (Labour). Il s'agissait d'une part de déclarations antisémites, mais c'est l'attitude anti-israélienne du chef du parti, Jeremy Corbyn, qui a attiré le plus l'attention générale. Par le passé, il a non seulement invité un orateur propageant la haine d'Israël et connu pour être quelqu'un qui nie l'existence de l'Holocauste à prendre le thé au Parlement britannique, mais il a aussi qualifié les organisations terroristes du Hamas et du Hezbollah «d'amis». Dès lors, il n'est pas surprenant que le Premier ministre israélien Netanyahu ait organisé sa visite en Grande-Bretagne de façon à éviter de rencontrer cet homme politique. À présent, même le camp de l'ancien parti travailliste israélien prend ses distances avec Corbyn et le parti Labour. Le chef du parti, Avi Gabbay, a fait savoir aux socialistes britanniques dans une lettre qu'il rompait toutes les relations formelles avec le parti à cause «d'animosité contre la communauté juive et les déclarations ainsi que les actes antisémites du parti et de Corbyn». Ceci est la conséquence des protestations véhémentes de la communauté juive de l'État britannique aux nouvelles invectives lancées par Corbyn, qui n'ont pas été condamnées par la majorité des membres de son parti. **AN**■



EST-CE QU'ISRAËL VA REPREDRE SA POLITIQUE DE LIQUIDATION?

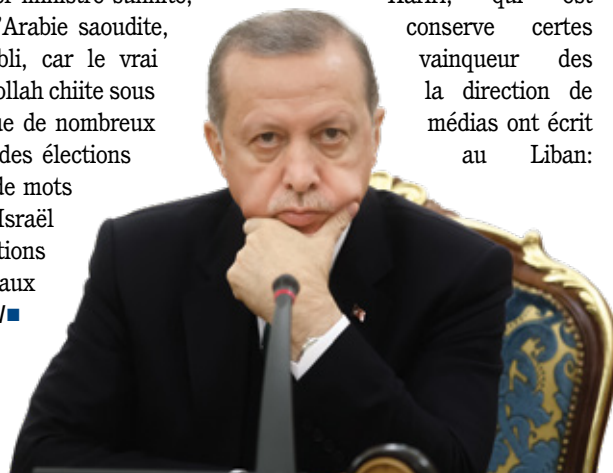
C'est une pratique controversée des institutions israéliennes pour la sécurité: la liquidation ciblée de personnalités palestiniennes de haut rang impliquées dans des activités terroristes. Il s'agit ici d'actions des services secrets israéliens dans d'autres pays comme l'assassinat d'«hommes avec du sang sur les mains», entre autre dans les territoires palestiniens, à l'aide de drones. Israël a mis fin à ces pratiques il y a quelque temps déjà. La discussion de reprendre ces liquidations était à peine entamée en Israël, quand on a appris qu'un membre de haut rang du Hamas avait été assassiné en Malaisie. Deux hommes à moto ont tiré 14 balles sur Fadi al-Batsch à Kuala Lumpur. L'ingénieur du Hamas, un expert pour les drones et les missiles, est mort sur le coup. La police malaisienne a publié des portraits-robots et a indiqué qu'il fallait faire le lien entre les deux hommes d'allure européenne et des services secrets étrangers. Le Hamas a accusé le Mossad qui a naturellement gardé le silence sur ce point. Cependant, dans les sphères politiques et militaires, on continue à discuter de l'opportunité de recommencer une «élimination ciblée» des terroristes. **AN**■

LE GRAND RABBIN ET YAD VASHEM: LES JUIFS ONT UNE OBLIGATION MORALE

Les habitants israéliens du plateau du Golan sont exposés vingt-quatre heures sur vingt-quatre aux échos de la guerre civile syrienne. Régulièrement, les civils israéliens sont prévenus de faire attention à cause des balles perdues en provenance de Syrie qui tombent sur le territoire israélien. Israël ne s'est pas mêlé aux combats qui durent depuis sept ans, même si certains affirment que ce n'est pas tout à fait le cas. Officiellement, Israël continue à se consacrer exclusivement à l'aide humanitaire pour les blessés et les malades syriens, car le système de soins ne fonctionne plus à cause de la guerre civile. Il y a quelques semaines, le grand rabbin sépharade d'Israël, le rabbin Yitzhak Yosef, a annoncé que les Juifs «sont dans l'obligation d'intervenir en Syrie». Il considère que le peuple juif, qui a lui-même subi un génocide, a l'obligation morale de s'insurger contre «les meurtres cruels, contre le génocide en Syrie qui est aussi mené avec des armes de destruction massive». Il a ainsi réitéré l'appel formulé en 2016 suite à l'utilisation de gaz toxique en Syrie. Le site de commémoration de la Shoah, Yad Vashem, s'est mêlé de cette question par la voix de son directeur, Avner Shalev, qui a déclaré lors d'une conférence au sujet du silence du monde devant les événements en Syrie: selon lui, «la communauté internationale, qui suite à la Seconde Guerre mondiale et à l'Holocauste a créé des institutions et des comités pour que plus jamais ne règnent le silence ou l'inaction dans ce genre de situation», démontre elle-même sa propre incompétence dans le cadre des événements en Syrie. AN■

LES ÉLECTIONS DANS LES PAYS VOISINS DE LA SEULE DÉMOCRATIE DU PROCHE-ORIENT

Au Proche-Orient, seul l'État d'Israël est qualifié de démocratie. Et cependant, des campagnes électorales ont actuellement lieu dans plusieurs pays voisins d'Israël, la plupart du temps avec moins de liberté d'opinion et de pluralisme, mais par contre marquées par des manipulations et par des personnages qui se comportent comme des dictateurs et qui obtiennent des victoires électorales, comme par exemple le président égyptien, Al-Sissi en avril, avec 97% des voix. Pendant que nous écrivons ces lignes, le président turc Erdogan fait également campagne, même à l'étranger. En Irak, c'est la liste Sairun (nous marchons), dirigée par le religieux Muqtada al-Sadr qui a obtenu le plus de voix aux élections de mai, la seconde liste est celle d'un autre parti chiite, et le chef du gouvernement, lui-même également chiite, est seulement arrivé en troisième position. Dans ce pays, il va falloir former une coalition qui renferme potentiellement beaucoup de conflits. Le Liban a aussi réussi à tenir des élections, qui ont eu pour résultat que le Premier ministre sunnite, Hariri, qui est couvert par l'Occident et l'Arabie saoudite, conserve certes son poste, mais est affaibli, car le vrai vainqueur des élections est en fait le Hezbollah chiite sous la direction de Nasrallah. Et c'est ainsi que de nombreux médias ont écrit au Liban: pour afficher les résultats des élections victoire l'axe iranien! Peu de mots suffisent à expliquer qu'Israël considère que ces évolutions devant sa porte sont liées aux événements en Syrie. AN■



LE DISCOURS ANTISÉMITTE D'ABBAS, LE PRÉSIDENT DE L'AUTORITÉ PALESTINIENNE

Le monde aurait bien voulu ne pas avoir entendu ces paroles, tellement on aime recevoir cet homme, qui est à la tête du peuple palestinien, avec des ovations debout. Il ne faut donc pas s'étonner de ce que le Haut-Représentant de l'Union européenne pour les Affaires extérieures, Federica Mogherini, qui a reçu chaleureusement Abbas il y a six mois à Bruxelles, ait qualifié son discours d'inacceptable par la voix de sa porte-parole, mais a en même temps affirmé que cela n'aurait aucune conséquence, surtout pas au niveau financier. Mogherini, qui entretenait également de très bons contacts avec Yasser Arafat, reste bien disposée à l'égard d'Abbas, quelles que soient les calomnies antisémites qu'il prononce en public. La dernière fois qu'Abbas avait fait des déclarations teintées d'antisémitisme était en 2016 devant le Parlement européen, quand il a affirmé que les rabbins israéliens empoisonnaient les puits palestiniens. Ceux qui connaissent Abbas de plus près savent qu'il a un faible pour ses compatriotes qui commettent des attentats contre les Israéliens, ou plutôt les Juifs, et n'est pas du tout aussi modéré que ce que croit l'Union européenne. Bien que, sous la pression de ses conseillers politiques, Abbas se soit excusé pour son discours dans lequel il affirmait que la Shoah n'était pas dû à de l'antisémitisme nazi mais au «comportement social des Juifs», il faut se demander s'il a vraiment changé d'avis. En 1982 déjà, il affirmait dans sa thèse que 890 000 Juifs tout au plus avaient été massacrés pendant la Shoah. Il les décrivait comme les victimes d'un «complot sioniste et nazi» et argumentait que les sionistes avaient utilisé la Shoah comme un moyen de pression pour obtenir la création de l'État d'Israël. AN■



VA-T-IL Y AVOIR UNE DISPUTE ENTRE ISRAËL ET LA JORDANIE POUR UNE TOUTE PETITE PARCELLE DE TERRAIN?

Israël et la Jordanie sont des pays voisins ayant conclu un traité de paix en 1994 et ayant une frontière commune d'une longueur de 240 kilomètres comprenant trois points de passage. Il y a quelques semaines, des débats houleux ont eu lieu au parlement jordanien au sujet d'une parcelle sur la frontière nord, appelée Baqoura en arabe et que les Israéliens connaissent sous le nom de Naharayim. Les Israéliens se souviennent de cette région car un douanier jordanien y a assassiné sept écolières israéliennes et en a grièvement blessé six autres en 1997; elles avaient toutes entre 13 et 14 ans. Tout le monde sait que ce terrain se trouve depuis 1926 entre les mains d'une personne privée israélienne et que des ingénieurs juifs venus de Russie ont ici, au confluent des fleuves Yarmouk et Jourdain, érigé dans les années 30 la centrale électrique de Rutenberg. Mais quand les députés jordanien ont réalisé qu'il fallait décider en 2019 si à l'expiration de la validité de l'avenant au traité de paix, signé il y a vingt-cinq ans, qui permet à Israël d'exercer des droits de propriété – dont le libre accès – sur cette parcelle sous souveraineté jordanienne, cet accord serait prolongé, une vague d'indignation s'est déchaînée contre cet arrangement qui fonctionnait parfaitement jusqu'ici. On attaqua violemment les «aspirations sionistes agressives» et on insista sur la nécessité «de défendre chaque centimètre du territoire jordanien». On ne sait pas encore si la validité de l'avenant au contrat va être prolongée, mais une chose est sûre: non seulement en Égypte, mais aussi en Jordanie, certains ne sont pas d'accord avec les traités de paix. **AN■**

ARABIE SAOUDITE

L'ARABIE SAOUDITE EMPRUNTE- T-ELLE UNE NOUVELLE VOIE?

Le prince héritier saoudien a surpris en reconnaissant à Israël le droit d'exister. Mais son père est ensuite intervenu pour réaffirmer sa solidarité avec le peuple palestinien. Quelle va donc être l'orientation de cet acteur de premier plan du Proche-Orient qui considère, tout comme Israël, l'Iran comme une menace?

Tout le monde sait que le prince héritier Mohammed ben-Salmane pose déjà les jalons pour l'avenir de l'Arabie saoudite alors même que son père Salmane est encore sur le trône. Dans certains domaines, il a pris des mesures qui sont tout simplement considérées comme radicales dans ce royaume musulman très conservateur, car elles modifient en profondeur les très traditionnelles structures économiques et sociales. Elles consistent en un changement de mentalité dans la politique énergétique et une autorisation d'une industrie des loisirs, mais aussi en une ouverture et en une plus grande implication des femmes dans la vie publique. Le prince héritier est soucieux de prendre en considération les aspirations de la jeune génération saoudienne. Mais les aspects de la politique intérieure ne représentent qu'une partie de cette histoire.

Le prince héritier Mohammed a surpris récemment en faisant cette déclaration au magazine américain *The Atlantic*: «Je crois que chaque peuple a partout le droit de vivre en paix dans sa propre nation. Je crois que les Palestiniens et les Israéliens ont le droit d'avoir chacun leur propre pays.» Le prince héritier Salmane a ainsi reconnu le droit à l'existence de l'État d'Israël, ce qui est inhabituel, car même les dirigeants arabes modérés ont, dans le meilleur cas, parlé de «la réalité de l'existence d'Israël», mais jamais d'un droit des Juifs d'avoir un foyer national dans le pays de leurs ancêtres. David Makovsky de l'institut de Washington pour la politique au Proche-Orient a qualifié le fait que le prince héritier ait brisé ce tabou de «la déclaration la plus importante d'un dirigeant du Proche-Orient au sujet du conflit israélo-palestinien depuis Sadate.» Le journaliste Jeffrey Goldberg a retenu que pendant l'interview, le prince héritier était entouré d'innombrables conseillers, qui non seulement écoutaient avec attention, mais qui se montraient alarmés quand le prince était trop franc. Il ne faut donc pas s'étonner que le roi Salmane ait fait annoncer par l'agence de presse saoudienne immédiatement après la publication de l'interview de son fils que «le roi affirme la position inébranlable du royaume dans la cause palestinienne et au sujet du droit légitime du peuple palestinien à avoir un État souverain avec Jérusalem comme capitale.» Apparemment, l'ajout apporté par son fils sur ce sujet dans l'interview n'était pas assez tranché pour sauver l'honneur du monde musulman par rapport avec ce sujet brûlant. En principe, on peut retenir que l'Arabie saoudite continue de promouvoir l'initiative de paix arabe proposée en 2002, et même si le fils et le père semblent ne pas être sur

la même longueur d'onde au sujet d'«Israël et de la Palestine», ils démontrent leur unité au sujet du «triangle du mal».

Dans l'interview, le prince héritier Mohammed a suffisamment fait référence à ce «triangle du mal», au nombre duquel il compte non seulement les Frères musulmans, y compris le Hamas et le Hezbollah, mais aussi les groupes terroristes sunnites, et surtout l'Iran. L'ampleur de la crainte de l'Arabie saoudite devant la menace que représente l'Iran est exprimée clairement par les déclarations du prince héritier: «Je crois qu'à côté du dirigeant suprême de l'Iran, Hitler lui-même semblerait être un débutant. Hitler a essayé de conquérir l'Europe [...] Le dirigeant suprême de l'Iran essaie de conquérir le monde [...] Il faut qualifier ces deux hommes de diaboliques [...] Dans les années 20 et 30, personne ne pensait qu'Hitler constituait une menace. Seules quelques personnes ont compris ce qui risquait d'arriver [...] Nous voulons stopper cela (les prétentions hégémoniques iraniennes) grâce à des initiatives politiques, des mesures économiques et des actions de nos services de renseignement. Nous voulons éviter la guerre.»

Ce sont des belles paroles prononcées avec vantardise. Même s'il est certain qu'il ne faut pas croire tout ce que dit le prince héritier sans un examen critique, le prince montre cependant une direction qui va se développer de plus en plus après la période de Salmane. D'autres Saoudiens sont d'accord car l'ambivalence des Saoudiens envers «la cause palestinienne» ne vient pas seulement du rejet non-dissimulé du Hamas, mais aussi de la frustration engendrée par les gesticulations politiques des Palestiniens en général. Et c'est ainsi que le journaliste saoudien Muhammad Aal al-Sheikh, qui travaille pour Al Jazeera, a retenu récemment qu'en n'acceptant pas le «deal du siècle» de Trump, les Palestiniens ont de nouveau raté une bonne occasion, car de son point de vue, un «traité de paix injuste est quand même mieux que pas de traité du tout.» En fin de compte, il est clair que bien que les Saoudiens insistent sur le fait qu'il faut de toute urgence un traité de paix entre les Israéliens et les Palestiniens – pour stabiliser la région toute entière et comme condition pour normaliser les relations avec Israël –, il est tout aussi clair qu'ils pensent que c'est plutôt la faute des Palestiniens que celle des Israéliens si la paix ne se dessine pas à l'horizon. Et c'est ainsi que le prince héritier n'a pas démenti quand ses propos informels ont été relayés par la presse: si les Palestiniens refusent encore une fois un plan de paix, ils devront à l'avenir «se taire et arrêter de se plaindre». AN ■



UN TIMBRE PARTICULIER POUR LES SOIXANTE-DIX ANS D'ISRAËL

L'État d'Israël a fêté de diverses manières son soixante-dixième anniversaire. Le soixante-dixième jour de l'indépendance de l'État juif a également été célébré par l'émission d'un timbre commémoratif d'une valeur de cinq shekels. L'intérêt de ce timbre est que l'artiste graphique Tal Huber est parvenu à montrer sur la surface réduite d'un timbre-poste des réalisations et des innovations dans les domaines de la recherche, des sciences, du sport, de l'agriculture, de la musique, de la cinématographie et du monde des affaires. De plus, il a fallu trouver de la place pour le texte qui était comme d'habitude en Israël en hébreu, en arabe et en anglais. Parmi les symboles qui illustrent les réussites d'Israël, on retrouve l'irrigation au goutte à goutte, la tomate cerise, les clés USB et les smartphones ainsi que les drones. AN ■



JUDAÏSME

LE GIRO D'ITALIE EN ISRAËL

Ce furent des jours bien particuliers en Israël. Les trois étapes qui inaugureront cette année la course cycliste du Giro d'Italie disputée pour la 101e fois ont conduit les 22 équipes d'abord dans la ville de Jérusalem, puis de Haïfa à Tel Aviv, et enfin de Beer Sheva à Eilat. En faisant se dérouler les trois premières étapes en Israël, ce qui devait créer un lien entre Jérusalem et Rome, cet événement sportif est devenu un événement politique. Les groupes les plus divers ont appelé au boycott, l'Autorité palestinienne a protesté contre la participation des équipes du Bahreïn et des Émirats arabes unis et les avis étaient très divergents au sujet du tracé de l'étape de Jérusalem à cause des revendications juive comme palestinienne sur la Ville Sainte comme étant leur capitale. Et cependant, on peut retenir que ces étapes du Giro d'Italie étaient d'un autre point de vue bien plus qu'un simple événement sportif. De nombreux Israéliens ont accompagné les cyclistes avec des actions particulières, par exemple un père et un fils sur un tandem pour faire prendre conscience de l'importance du sport pour les aveugles ou des actions pour honorer le légendaire coureur cycliste italien, Gino Bartali, qui sauva la vie de nombreux Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais pour Israël importait aussi le fait que grâce à la retransmission en direct dans d'innombrables pays, le monde a pu voir combien les paysages israéliens étaient magnifiques et variés. AN ■

LE PORT DE LA KIPPA EST-IL UN COMMANDEMENT OU UNE TRADITION?

L'appel lancé aux Juifs d'Allemagne à sortir dans la rue sans kippa est-il un appel au blasphème ou au contraire un moyen de sauver des vies?





L'appel lancé aux Juifs d'Allemagne à sortir dans la rue sans kippa est-il un appel au blasphème ou au contraire un moyen de sauver des vies?

En avril dernier, le président du conseil central des Juifs d'Allemagne, Josef Schuster, a choqué le monde juif. Dans une interview accordée à des médias allemands, il a proposé que les Juifs qui habitent dans son pays cachent leur kippa, car sinon ils pourraient craindre des attaques ayant des motifs antisémites.

Monsieur Schuster a fait ces déclarations après une attaque antisémite qui a eu lieu à Berlin. Ironiquement, un des jeunes hommes qui voulait tester par lui-même s'il se mettait en danger en portant en public à Berlin une kippa, qui révélait son identité de Juif, était un Arabe israélien.

Alors que les Juifs d'Allemagne discutent de questions relatives à leur sécurité, et la société allemande se pose la question brûlante de savoir si l'antisémitisme est revenu dans les rues de son pays, la recommandation de monsieur Schuster a remis une question halachique au centre du débat. Est-ce que selon la Halakha – c'est à dire selon le code juif de religion – il est permis de ne pas porter en public de kippa – qui est depuis des siècles le symbole du fait d'être Juif, que les Juifs de sexe masculin ont l'habitude de porter dès leur troisième année – si l'on peut ainsi éviter de mettre sa vie en danger?

On peut répondre à cette question par un simple oui. La Halakha dit clairement que le respect du repos de sabbat – un des commandements les plus importants – doit être subordonné au sauvetage de vies. En d'autres termes: si c'est une question de vie ou de mort, alors on est même dans l'obligation, pour sauver une vie, de violer le commandement du sabbat. Si cela est valable pour le sabbat, qui est mentionné dans la Torah elle-même comme un jour de repos saint à respecter, alors cela s'applique aussi au port de la kippa, qui n'est pas ordonné par la Torah.

Les juifs croyants considèrent qu'il est normal de porter une kippa, même si cela n'est pas mentionné dans les écrits bibliques et que, jusqu'au XVI^e siècle, le port d'un tel couvre-chef n'était pas un commandement à suivre impérativement. Le port d'une kippa, qui était une option jusqu'à ce moment-là, devint en même temps l'objet d'innombrables discussions de fond: certains spécialistes de la Thora ont stipulé que le fait de porter une kippa pendant la prière était un commandement, d'autres ont décrété que l'on devait uniquement la mettre quand on parcourait un certain chemin, et d'autres encore étaient d'avis qu'il n'y avait pas de commandement qui obligeait à porter une kippa.

La discussion sur cette question halachique apparaît déjà dans le Talmud

babylonien et est donc menée depuis 1 800 ans. Une partie des intellectuels a commencé à porter la kippa en permanence, en justifiant cette pratique en disant que de cette manière, ils se rappelaient toujours de leur Créateur, c'est à dire que ce couvre-chef sur la tête leur fait sentir la présence de Dieu. Le couvre-chef est donc l'expression du «regard vers le ciel». Cela est diamétralement opposé à la tradition chrétienne, qui, pour honorer la présence de Dieu et de ses symboles, prescrit de se découvrir la tête.

En référence à cette source et à d'autres, le port de la kippa devint une tradition. C'est seulement au XVI^e siècle que cette tradition a été déclarée obligatoire par un des docteurs de la loi juif des plus éminents, le rabbin Joseph Karo. Bien que de nombreux Juifs considèrent que ses décisions étaient contraignantes, d'autres érudits, parmi lesquels on dénombre aussi quelques-uns de ses contemporains, eux-mêmes rabbins, le contredisent. Ils considèrent que l'on doit uniquement porter la kippa pendant la prière et la lecture de la Thora. Néanmoins, de nombreux Juifs religieux respectent cette tradition comme l'expression de leur «regard vers le ciel». Mais comme il n'y a pas de commandement halachique concernant un couvre-chef, les Juifs peuvent, si le port de la kippa met leur vie en danger, se montrer sans couvre-chef. **ML ■**

AIDE HUMANITAIRE

LES NATIONS UNIES HONORENT L'ALTRUISME ISRAËLIEN

La relation entre l'ONU et Israël doit être qualifiée de délicate. Bien qu'Israël soit la plupart du temps réprimandé, il y a cependant de temps en temps des compliments, comme par exemple pour l'organisation humanitaire Save A Child's Heart (SACH).



Nous avons régulièrement parlé du travail exceptionnel effectué par l'organisation israélienne Save Child's Heart (SACH) grâce à leurs nombreux bénévoles et leurs innombrables donateurs. Ce sont parfois des histoires déchirantes, qui montrent que grâce à l'altruisme israélien, on peut offrir à des enfants malades du cœur la perspective d'une vie en bonne santé. Cette organisation israélienne sans but lucratif, qui agit à l'international, a été créée en 1995 à l'hôpital Wolfson de la ville d'Holon. Son objectif est d'améliorer les soins cardiaques prodigués aux enfants qui vivent dans des pays moins développés. Pour atteindre cet objectif, des médecins et des infirmières reçoivent en Israël des formations et des centres de cardiologies sont construits dans de nombreuses nations afin d'offrir aux enfants qui souffrent de maladies cardiaques graves une meilleure santé et un avenir, et cela sans distinction de nationalité, de religion, de couleur de peau, de sexe ou de situation économique.

C'est le docteur Amram (Ami) Cohen, qui a immigré des États-Unis en 1992 pour venir travailler à l'hôpital Wolfson, qui s'est engagé pour créer cette organisation. L'idée de créer SACH lui vint suite à un appel à l'aide qui lui était parvenu de l'Éthiopie, après être

passé par différents intermédiaires, et qui demandait de sauver deux enfants. En 2001, le docteur Cohen mourut dans un tragique accident pendant l'ascension du Kilimandjaro, mais de nombreuses personnes au grand cœur continuèrent son travail en offrant leur temps, leur énergie, leur compassion et leur argent.

SACH peut être fier de ce qu'il a accompli. Rien qu'en 2017, 363 vies d'enfants furent sauvées grâce à des opérations du cœur, ce qui est, de l'aveu de SACH lui-même, un record. Dans les cliniques du cœur en Israël ainsi qu'à l'étranger, 1 123 enfants ont pu passer des examens. Parmi eux, 397 enfants palestiniens reçurent des soins gratuits à l'hôpital Wolfson. Le travail s'étend sur des douzaines de pays, dont l'Éthiopie, la Tanzanie, la Roumanie, la Zambie, Zanzibar et le Sénégal, où SACH a travaillé pour la première fois en 2017. Seize professionnels qualifiés originaires de l'Éthiopie, de la Tanzanie, de l'Autorité palestinienne et du Kenya ont achevé des formations en Israël. Globalement, SACH peut présenter des statistiques impressionnantes: depuis sa création, il a sauvé la vie de 4 740 enfants originaires de 56 pays d'Afrique, d'Amérique du sud, d'Europe et d'Asie ainsi que du Proche-Orient et a assuré la formation initiale continue 150 équipes médicales dans différents pays.

Il ne faut pas oublier que derrière ces statistiques se cachent les histoires individuelles d'enfants qui souffraient et qui ont pu être aidés grâce à l'engagement indéfectible d'Israéliens. Cela a été reconnu par l'ONU qui est d'habitude plutôt sceptique quand il s'agit d'Israël. L'ONU a décidé il y a quelques semaines d'attribuer en 2018 le prix Population Award à cette organisation israélienne; ce prix a été créé en 1981 par l'Assemblée générale des Nations unies et est attribué pour des mérites exceptionnels dans le domaine de la croissance de la population et de la santé.

Le directeur du SACH, Simon Fischer, a déclaré à ce propos: «Nous sommes très honorés de recevoir cette distinction célèbre. Le travail des 23 années passées est représentatif de l'éthique de la société de l'État d'Israël et des nombreuses valeurs universelles du judaïsme. Elles sont au cœur de Save A Child's Heart.» Et SACH avait en plus de l'annonce de sa récompense encore deux bonnes nouvelles à partager: pour la première fois, un enfant de Birmanie a été soigné en Israël, et les enfants originaires de différents pays hospitalisés à l'hôpital Wolfson ont reçu la visite de stars du Giro d'Italie, qui ont fait un détour pour leur faire plaisir. AN■



RESEAUX SOCIAUX

L'ABSURDE POLITIQUE DE YOUTUBE

Israël dénonce régulièrement le fait que sur les réseaux sociaux, les plus terribles messages de haine peuvent être exprimés impunément. Une mesure prise par YouTube démontre qu'il pourrait en être autrement, mais elle n'atteint néanmoins pas du tout l'objectif fixé.

Dans de nombreux pays, il y a des initiatives de la part du législateur pour obliger Facebook, Twitter, Instagram et les autres à effacer les messages racistes et antisémites. Jusqu'à présent, cela a eu un certain effet, mais ces médias et d'autres réseaux sociaux objectent toujours qu'il est tout simplement impossible de filtrer tous les messages de haine et d'incitation à la violence.

Le fait que les exploitants de moteurs de recherche et de réseaux sociaux sont capables d'intervenir en cas d'expression d'opinions racistes et de propagande haineuse s'ils le veulent vraiment a été démontré par une intervention rapide du portail vidéo populaire YouTube créé en 2005. Les déclarations de Khaled Hany Morshid étaient à peine postées sur internet qu'elles étaient déjà bloquées. Cet ecclésiastique musulman est un habitant de la bande de Gaza. On pouvait entendre un de ses exposés religieux sur internet, dans lequel il déclarait que «c'est notre devoir le plus important [...] et la meilleure forme de la prière [...] de combattre les Juifs.» Selon Morshid, il faut dégainer «l'épée du Djihad pour le bien d'Allah.» Il déclarait aussi: «j'appelle chaque musulman à ne pas rester spectateur pendant que les Juifs répandent leur corruption [...] Il faut accomplir de actes glorieux contre eux.»

Cela était indubitablement un message parsemé de motifs antisémites qui appelait de surcroît à la violence. Ainsi, il était louable de la part de YouTube de censurer et de bloquer ces déclarations le jour-même de leur parution. Les internautes pouvaient seulement voir la mention: «Cette vidéo a été effacée à cause d'un contenu inapproprié.» En outre, YouTube, en tant qu'exploitant de cette plateforme, a informé que d'après une évaluation détaillée, il a considéré que le clip «enfrenait nos directives». Malheureusement, cette affaire



TOUTE PERSONNE QUI CHERCHE PAR EXEMPLE DES INSULTES ANTISÉMITES SUR YOUTUBE TROUVE DES RÉSULTATS QUI NE SONT PRESQUE PAS CENSURÉS. TOUT CELA EST BIEN SUSPECT!

est beaucoup plus compliquée et même beaucoup plus absurde que ce que l'on pourrait croire au premier abord.

En effet, ce clip n'a pas été posté sur YouTube par Morshid ou ses sympathisants, mais par MEMRI, le Middle East Media Research Institute, fondé en 1998 dans la ville américaine de Washington pour observer les médias arabes. MEMRI épiluche les médias arabes pour informer le reste du monde, qui ne parle ni arabe ni persan, de ce qu'il s'y dit. Ce centre de médias, qui a aussi des bureaux à Jérusalem, à Bagdad et à Tokyo n'a pas, selon ses propres déclarations, pour objectif de couvrir «tout le paysage médiatique de manière représentative», mais se concentre sur les avis et les commentaires. Sur le site gratuit de MEMRI, on peut se documenter sur les avis modérés ou extrêmes du monde arabe des médias, mais de plus, les «messages nationalistes, antisémites et islamiques» sont spécialement traités pour qu'ils soient sciemment pris en compte par le monde des sciences, des gouvernements, des journalistes ainsi que par l'opinion publique internationale. Bref: MEMRI offre un aperçu intéressant d'un monde qui resterait sinon impénétrable pour la plupart des gens.

La classification établie par YouTube

retenant que le clip posté par MEMRI contenait un message d'incitation à la violence est parfaitement juste, malheureusement, l'opérateur a complètement ignoré le fait que ce message en arabe – comme MEMRI l'a explicitement montré – a été mis sur internet «dans le but d'informer». Le fait que YouTube soit resté sur sa position de censure alors que MEMRI lui avait envoyé une protestation explicative est tout aussi absurde. Cette affaire est totalement aberrante quand on sait que ce 'est pas le premier incident de ce genre. En été 2016 déjà, YouTube avait bloqué la chaîne enregistrée par MEMRI sur ce portail. Á l'époque, l'équipe de MEMRI avait communiqué de manière intensive avec YouTube pour leur expliquer que l'on ne publiait pas des messages antisémites avec des commentaires et des explications, mais que l'on voulait faire savoir au monde où et sous quelle forme ce genre d'opinion était répandu. Comme on a pu le voir, YouTube n'a toujours pas compris de quoi il retournait. Il faut remarquer en même temps que toute personne qui cherche par exemple des insultes antisémites sur YouTube trouve des résultats qui ne sont presque pas censurés. Tout cela est bien suspect. AN■

GRÂCE À UNE INVENTION ISRAËLIENNE, DES PARALYSÉS PEUVENT COURIR LE MARATHON

The logo for ReWalk Robotics, featuring the word 'ReWalk' in a bold, sans-serif font with a yellow-to-orange gradient, and 'Robotics' in a smaller, grey font below it, separated by a horizontal line.

Il a 34 ans, s'appelle Simon Kindleysides et a appris en 2013 que suite à une maladie neurologique qui a eu pour conséquence l'apparition d'une tumeur bénigne au cerveau, il serait paralysé des hanches aux pieds. Récemment, grâce à une invention israélienne, cet homme a pu courir le marathon de Londres. Il a pu le faire grâce au ReWalk, inventé par Amit Goffer et qui s'attache sur la jambe comme une sorte de squelette. Grâce à des capteurs pilotés par un ordinateur, le porteur peut bouger lui-même ses membres inférieurs malgré sa paralysie. Le ReWalk a été homologué en 2017 par les autorités sanitaires des États-Unis et de l'Union européenne comme une aide pour les personnes paralysées et a été utilisé pour la deuxième fois déjà au marathon de Londres. En 2012, Claire Thomas, qui est paralysée de la poitrine aux pieds, avait déjà réussi à parcourir les 42,2 kilomètres. Kindleysides a couru le marathon en vue de récolter des dons pour la recherche sur le cerveau. On l'a vu visiblement épuisé à certains moments de la course, mais il répétait aux spectateurs qui bordaient la route: «Je n'abandonnerai pas. Je vais réussir à franchir la ligne d'arrivée.» Ce jeune homme paralysé ayant l'innovation israélienne sur ses jambes y est parvenu après 36 heures de course. AN■

BMW ET PORSCHE SONT BIEN REPRÉSENTÉS EN ISRAËL

BMW et Porsche sont deux fabricants allemands renommés de voitures. Les deux groupes, qui font partie des meilleurs constructeurs automobiles au monde, vont à présent être actifs en Israël qui est devenu ces dernières années un centre incontournable pour les innovations de la technologie automobile. En 2017 on a appris que BMW avait entamé un partenariat stratégique avec l'entreprise israélienne MobilEye, qui développe la technologie pour améliorer la sécurité de la circulation et qui est entré dans les annales comme la vente d'une entreprise particulière la plus chère d'Israël quand elle a été rachetée par Intel, le groupe fabricant de puces, pour la somme de 16,3 milliards de dollars américains. Comme on a pu le lire récemment dans le magazine israélien d'économie Globes, BMW a décidé de créer un centre de recherche et de développement en Israël. Selon la même source, le constructeur automobile Porsche a choisi une autre voie pour profiter de la force d'innovation israélienne. Porsche a investi dans l'entreprise israélienne de technique automobile Anagog, fondée en 2010 et qui s'occupe du développement de l'intelligence artificielle pour les voitures high-tech. **AN■**



UNE INNOVATION ISRAËLIENNE DANS LE DOMAINE DE LA TRANSCRIPTION

Dans de nombreux métiers, il est d'usage d'enregistrer les situations de fait sur des dictaphones. C'est par exemple pour les médecins et les avocats une méthode de travail pratique et efficace. Cependant, il est fastidieux et chronophage de coucher ensuite sur papier ce que l'on a dit. C'est là qu'intervient l'entreprise israélienne Verbit avec sa mise au point d'algorithmes de reconnaissance vocale automatique. Il y a déjà des programmes de ce genre, mais leur qualité est encore médiocre et c'est pour cela que Verbit collabore avec des travailleurs indépendants de 20 pays différents pour améliorer ses algorithmes. Leur relecture des transcriptions permet d'améliorer le programme et fait de Verbit une entreprise qui suscite un intérêt international. Récemment, cette entreprise israélienne tout juste fondée en 2017 a réussi à obtenir un capital de départ de onze millions de dollars américains pour continuer à développer son innovation. Le fondateur de Verbit, Tom Livne, a eu cette idée pendant ses études de droit. «Les études étaient plaisantes, mais la masse de documents écrits m'a presque réduit au désespoir», a indiqué l'entrepreneur, qui compte HV-Holtzbrinck Ventures parmi les investisseurs qui ont osé miser sur son entreprise. **AN■**

TECHNOLOGIE INFORMATIQUE

À VITESSE SUPERSONIQUE

Une équipe de scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem a réussi à développer une puce qui fait travailler l'ordinateur cent fois plus vite..

Quand on y pense, rien n'a changé depuis la période de la Grèce antique. Durant l'Antiquité, les armées formaient des coureurs pour garantir une communication rapide et efficace entre les villes et les champs de bataille. Aujourd'hui encore, les cerveaux les plus intelligents du monde se préoccupent d'augmenter la vitesse de communication et d'améliorer les processeurs des ordinateurs de manière à ce qu'ils puissent transférer le volume de données le plus important possible le plus rapidement possible. Récemment, quelques chercheurs de l'Université hébraïque ont repoussé l'objectif à atteindre dans cette course qui ne finira jamais, car ils ont réussi à créer le prototype d'une puce qui peut multiplier par cent la vitesse à laquelle travaillent les ordinateurs et les canaux de communication.

La majorité de nos communications numériques passent par des fibres optiques qui servent à transmettre les rayons optiques se déplaçant à la vitesse de la lumière. Mais jusqu'à présent, la vitesse de transmission est significativement freinée quand l'information arrive dans le terminal, c'est à dire les serveurs Cloud, les satellites et aussi les ordinateurs portables qui, la plupart du temps, sont constitués de circuits électroniques et de câbles en métal. Les scientifiques du monde entier essaient depuis des années de créer des puces qui malgré ces terminaux sont capables d'accomplir ces transferts électromagnétiques à une vitesse et avec une efficacité constantes. Mais jusqu'à présent, toutes les puces développées dans cet objectif présentaient des défauts, car elles subissaient une surchauffe excessive et avaient un gabarit que l'on n'arrivait pas à réduire à une taille pratique.

Une équipe des scientifiques exceptionnels de l'Université hébraïque de Jérusalem, sous la direction du professeur de physique Uriel Levy, a effectué pendant trois ans des recherches intensives en laboratoire. Cette équipe a fabriqué un prototype de puce basée sur la technologie mémoire-flash, qui effectue le transfert escompté et qui traite l'information qui lui arrive ou qu'elle envoie d'un smartphone ou d'un ordinateur à la vitesse d'un térahertz.

L'unité de fréquence térahertz, baptisée ainsi d'après le physicien allemand Heinrich Hertz, représente un ordre de grandeur d'un billion de cycles par seconde. En d'autres termes: la puce développée dans les laboratoires de l'Université hébraïque de Jérusalem peut multiplier par cent par rapport aux standards actuels, non seulement la vitesse des futurs ordinateurs, mais aussi le transfert des données entre les différents terminaux.

Cette puce révolutionnaire qui va nous permettre à l'avenir de télécharger un film entier sur notre ordinateur personnel en quelques secondes est fabriquée dans un matériau spécial qui se base sur la silicium. On évite ainsi sa surchauffe et on garantit de plus que la puce, qui est basée sur la technologie de mémoire-flash, simple et peu encombrante, ne soit pas chère à produire et serait donc attractive sur le plan commercial.

«Dans un monde dont la vitesse est dictée par la haute technologie, il s'agit ici d'une technologie qui instaure des règles complètement différentes», a déclaré à ce sujet le scientifique en chef, le professeur Levy. «Bientôt, nous allons pouvoir grâce à notre innovation créer des appareils novateurs qui vont échanger entre eux les données à une vitesse que nous estimions encore récemment impossible à atteindre.» **ML ■**

TRANSIT INTERNATIONAL

L'AÉROPORT DE TOUS LES SUPERLATIFS CONTINUE À ÊTRE AGRANDI

L'aéroport international Ben Gourion d'Israël, situé à environ 19 kilomètres au sud-est de Tel Aviv, détient plusieurs records, qui vont bientôt être dépassés.

D Pour pouvoir voyager à l'étranger, les Israéliens sont obligés de prendre l'avion. Les premières pistes de décollage et d'atterrissage de l'aéroport international Ben Gourion ont été construites au temps du mandat britannique. La compagnie aérienne israélienne EL AL a effectué ses premiers vols ici en juillet 1948, seulement quelques semaines après la fondation de l'État d'Israël. Durant la première année de l'indépendance israélienne, on a enregistré environ 40 000 passagers. Aujourd'hui 520 fois plus de passagers utilisent l'aéroport, car en 2017, il a accueilli 20,8 millions de voyageurs. Depuis, les capacités relatives aux pistes de décollage et d'atterrissage, les salles d'enregistrement, les terminaux de fret et l'infrastructure routière et ferroviaire pour accéder à l'aéroport ont énormément augmenté, mais les habitudes en matière de voyage se sont également modifiées. Alors qu'il y a quelques années, un billet d'avion était une dépense conséquente que tous ne pouvaient pas s'offrir, on se rend aujourd'hui, grâce aux compagnies low-cost, plus fréquemment à l'étranger en payant des prix beaucoup plus bas.

Quand le terminal n°3 de l'aéroport Ben Gourion, que beaucoup connaissent, fut mis en service en 2004, nombreux furent ceux qui affirmaient que cet aéroport était beaucoup trop grand pour ce petit pays. Aujourd'hui,

il est devenu trop petit pour accueillir tous les passagers, ce qui fait qu'au lieu de démolir le terminal 1 comme cela était prévu initialement, on l'a conservé et rénové une première fois en 2007, puis de nouveau tout récemment. C'est de là que partent et arrivent les vols des compagnies low-cost et les vols intérieurs. Bien qu'Israël s'attende à pouvoir bientôt inaugurer un second aéroport international près d'Eilat, (l'aéroport Ilan et Assaf Ramon), l'aéroport Ben Gourion gardera sans aucun doute son statut d'aéroport principal, tout simplement en raison de sa situation géographique au centre de la partie la plus peuplée du pays. En 2017, 136 956 vols de passagers ont été traités, ce qui représente une augmentation du trafic de 15% par rapport à l'année précédente. Au total, 90% de toutes les entrées et les sorties du territoire des citoyens tout comme des hôtes, ont été effectuées en passant par l'aéroport Ben Gourion.

Mais ce sont aussi les évaluations internationales qui contribuent à faire gagner des records à l'aéroport Ben Gourion. De 2007 à 2009, l'aéroport Ben Gourion a été élu par les passagers «meilleur aéroport du Proche-Orient». Depuis, l'aéroport occupe la troisième ou la quatrième place de ce classement effectué par les passagers. De plus, cet élément essentiel d'Israël fait très bonne figure en ce qui concerne la qualité de ses services et de son confort par rapport à sa taille en comparaison aux aéroports européens.

À présent, le ministère israélien des Transports planifie d'agrandir une fois de plus cet aéroport que l'on qualifiait autrefois de beaucoup trop grand pour Israël. On vient tout juste d'inaugurer une nouvelle aile équipée de huit stations d'accueil pour les avions et quatre nouveaux trajets en bus, ce qui permet de traiter en une heure 1 800 passagers. Quand le terminal 3 était en cours de planification en 2004, on a fait les calculs en estimant le nombre maximal de passagers à 16 millions. Mais on s'attend à passer cette année la barre de 23 millions de voyageurs. Ainsi donc, 36 000 m² doivent être ajoutés à ce terminal. Un étage équipé de 88 guichets supplémentaires doit lui être ajouté. Des plans d'agrandissement et d'amélioration existent aussi pour le terminal 1. Selon la presse israélienne, une somme de 238 millions d'euros est prévue pour financer ces mesures de revalorisation de l'aéroport. **ML ■**

MEDECINE

LA PARTICIPATION ISRAËLIENNE À LA RECHERCHE SUR L'AUTISME

Dans le monde entier, on entend de plus en plus souvent parler d'autisme et de trouble déficitaire de l'attention (TDA). Comme le nombre des enfants diagnostiqués augmente, il est impératif de faire des recherches. Israël a pu annoncer quelques avancées décisives.

Rien qu'en Israël, 000 enfants en bas-âge sont diagnostiqués autistes chaque année. Au total, 20000 personnes sont enregistrées en Israël comme souffrant d'autisme ou d'autres maladies qui font partie des troubles du spectre autistique; et la tendance est à l'augmentation. On peut donc retenir pour Israël que l'on a établi un diagnostic d'autisme pour un enfant sur 100. Aux États-Unis, le taux se monte à un enfant sur 68, alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) indique un taux d'un enfant sur 160 à l'échelle mondiale. Cette divergence amène certaines personnes à supposer que les méthodes de diagnostic sont trop imprécises. D'autres se demandent pourquoi on observe une augmentation dans le monde entier. Ce ne sont pas seulement des questions qui torturent les parents et les familles, qui doivent réorganiser leur vie autour de leurs enfants qui souffrent dans les domaines des compétences sociales, du comportement et de la communication. Le secteur de la santé est aussi intéressé par une résolution de ces questions et de plus en plus de scientifiques se consacrent à la recherche sur l'autisme, et ceci également en Israël.

D'une part, on se consacre au fait d'établir un diagnostic le plus tôt possible pour pouvoir offrir très tôt aux enfants autistes un accompagnement adapté à cette maladie. Des scientifiques de l'institut Weizmann de Rehovot ont contribué, en collaboration avec des collègues américains, à apporter des conclusions importantes en découvrant un biomarqueur qui aide à voir si la synchronisation des activités du cerveau est trop faible. Cela a tout d'abord contribué

à permettre d'établir plus tôt un diagnostic, qui ne se fonde alors plus uniquement sur l'évaluation des capacités de communication verbales et du comportement.

Cela est intervenu trop tard pour aider l'ingénieur israélien Raffi Rembrand, car «en ce qui concerne un dépistage précoce de la maladie de mon fils, nous avions déjà manqué le coche.» Il a par conséquent développé SensPD, un produit servant à établir un diagnostic, grâce auquel on peut déterminer le niveau de la puissance acoustique, qui est dérégulée chez les autistes, dès la plus tendre enfance. Les experts qualifient ce processus de diagnostic non-invasif de rapide et simple, mais aussi de très fiable, et par conséquent, des subventions substantielles de la part de l'Union européenne ont été promises à cette innovation israélienne à un stade très précoce de son développement.

D'autres scientifiques israéliens se consacrent à l'étude de la réduction des risques de contracter l'autisme. Une étude de l'université d'Haïfa a révélé que les femmes qui prennent de l'acide folique et des préparations multivitaminées avant et pendant la grossesse peuvent réduire le risque d'autisme pour leur enfant. Le professeur Stephan Levine a pu, grâce aux données récoltées dans le monde entier, annoncer en janvier 2018 au magazine spécialisé JAMA Psychiatry que le risque baisse de 61% si de tels compléments alimentaires sont pris avant la grossesse et de 73% s'ils sont pris pendant. Et cependant, il a insisté sur le fait que cela n'est pas un «remède miracle», car les statistiques montrent que des femmes qui

ont pris de l'acide folique et des préparations multivitaminées avaient aussi parfois donné naissance à des enfants autistes.

De plus, la recherche israélienne sur l'utilisation médicale du cannabis a apporté de nouvelles conclusions importantes sur le traitement des symptômes auxquels sont confrontés les autistes. Beaucoup de parents sont prêts à accepter des solutions peu conventionnelles quand il s'agit d'atténuer les symptômes comme l'agression, la peur, l'hyperactivité, l'insomnie et même la tendance à s'infliger soi-même des blessures. Selon la nouvelle étude israélienne, le cannabidiol (CBD), un des composants naturel du cannabis, à l'air de pouvoir apporter une aide. L'étude, qui a été menée par Tikun Olam, un des plus grand fournisseur israélien de cannabis à usage médical, montre que la prise d'un concentré de CBD réduit les crises de colère, l'hyperactivité et les problèmes du sommeil d'environ 70%. Les sautes d'humeur et les angoisses ont diminué de 47%, tandis que les capacités de communication des personnes âgées de 4 à 22 ans qui ont participé à l'étude se sont améliorées dans une mesure incroyable (86,7%). Il n'est donc pas étonnant que l'employée en chef de Tikun Olam, Ma'ayan Weisberg ait qualifié l'administration de CBD en cas d'autisme de «révolutionnaire». Le docteur Adi Aran, qui est un expert en neuropédiatrie à l'hôpital Sha'are Zedek de Jérusalem, approuve ces mesures. Selon les connaissances auxquelles sa propre étude sur ce sujet a contribué, il avait déjà conseillé ce genre de thérapie il y a quelques années. AN ■



ISRAËL

un peuple unique

26

L'EMPIRE ROMAIN

De Thomas Lieth

En 63 avant Jésus-Christ s'acheva la courte indépendance juive sous la domination des Hasmonéens (voir la vingt-cinquième partie). Encouragé par des agitations en Israël, le général romain Pompée envahit Jérusalem. À partir de ce moment-là, Israël fut occupée par les Romains.

Cette réalisation historique des prophéties bibliques nous ramène à Daniel, qui vit quatre royaumes dans sa vision prophétique : l'empire babylonien, l'empire des Mèdes et des Perses, l'empire grec et à présent l'empire romain, représenté sous la forme d'un animal à dix cornes.

«Après cela, j'ai vu dans mes visions nocturnes une quatrième bête, redoutable, terrible et extraordinairement puissante. Elle avait de grandes dents de fer. Elle mangeait, brisait et piétinait ce qui restait. Elle était différente de toutes les bêtes précédentes et avait dix cornes» (Daniel 7:7, voir aussi Apocalypse 13:1-2, 17:7-8).

En 40 avant Jésus-Christ, les Romains ont institué Hérode comme roi de Juda. Celui-ci était certes marié à une femme qui était une petite fille de la dynastie des Hasmonéens, mais il a cependant parallèlement fait disparaître

les héritiers des prêtres hasmonéens par le biais d'une politique d'assassinats sans précédent. Auparavant, le dernier roi Maccabée, Antigone II, avait réussi à chasser Hérode pour quelques années, mais en 37 avant Jésus-Christ, ce dernier parvint avec l'aide des Romains à reprendre Jérusalem, à vaincre le dernier Maccabée (Antigone) et à commencer sa domination royale avec l'autorisation de Rome.

Hérode était d'origine édomite, et si l'on remonte à très loin, on peut dire qu'il descendait d'Esau, le frère de Jacob. Il était un souverain foncièrement cruel, qui ne reculait pas devant le meurtre de ses propres femmes et de ses enfants pour satisfaire sa soif de pouvoir. Et c'est ainsi qu'il n'est pas surprenant que ce soit lui qui, craignant de perdre son pouvoir, ordonna le massacre des enfants de Bethléem. Pour calmer un peu les Juifs, Hérode, qui était un fin diplomate, décida de rénover le Temple, qui avait été bien endommagé durant les années précédentes. Ce Temple devint un des plus beaux bâtiments de tous les temps. Il est à noter que les travaux furent seulement définitivement achevés en 64 après Jésus-Christ, c'est à dire 6 ans à peine avant que les Romains ne le détruisent à nouveau. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Livres sur la prophétie biblique



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

- Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2019

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341119**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 31.08.2018!

CHF 23.00
EUR 19.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch